

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2024****20 août 2024****Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés****Directrice exécutive : Nicole Howe****Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport est une mise à jour du rapport sur les perspectives qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié en juillet pour les campagnes agricoles 2023-2024 et 2024-2025 sur la base des données disponibles jusqu'au 13 août 2024. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude sur les marchés céréaliers mondiaux reste élevée en raison de l'agression de la Russie contre l'Ukraine et d'autres risques géopolitiques persistants.

La campagne agricole de **2023-2024** s'est terminée le 31 juillet pour la plupart des cultures, sauf le maïs et le soja. La production et l'offre totales des principales grandes cultures ont diminué considérablement en raison de la sécheresse observée dans de grandes régions de l'Ouest canadien, ce qui, a plus que compensé la baisse des exportations, entraînant ainsi la chute des stocks de fin de campagne (stocks de fin d'exercice) d'une année à l'autre. Les prix de la plupart des principales grandes cultures devraient être beaucoup plus bas d'une année à l'autre, mais les prix des légumineuses devraient augmenter.

Pour 2024-2025, les conditions de croissance se sont détériorées dans l'Ouest canadien tout au long du mois de juillet en raison d'un temps chaud et sec prolongé. Par conséquent, les attentes globales en matière de rendement ont diminué par rapport à celles des Perspectives des principales grandes cultures d'AAC du mois dernier. En particulier, les rendements sont revus à la baisse pour le blé et les céréales secondaires (à l'exclusion du maïs qui a été révisé à la hausse), tandis que les rendements des oléagineux et des légumineuses et cultures spéciales restent inchangés. À l'heure actuelle, il subsiste considérable incertitudes quant aux estimations du rendement et de la production des cultures à cette période de la saison. La récolte dans l'Ouest canadien a commencé et devrait progresser rapidement, car le développement des cultures, en général, a avancé rapidement en raison du temps chaud et sec enregistré au cours du mois de juillet. Les prix de la plupart des principales grandes cultures devraient baisser d'une année à l'autre, en phase avec la baisse des valeurs mondiales.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 25 septembre 2024. La prochaine publication majeure de Statistique Canada, soit les estimations fondées sur un modèle pour les principales grandes cultures, se fera le 28 août 2024.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée ----- <i>milliers d'hectares</i> -----	Superficie récoltée	Ren- dement <i>t/ha</i>	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----								
Total des céréales et oléagineux									
2022-2023	27 668	26 814	3,38	90 521	2 986	102 571	47 655	45 597	9 319
2023-2024p	28 255	27 253	3,11	84 654	4 037	98 010	44 327	45 427	8 256
2024-2025p	27 826	26 865	3,24	86 947	3 787	98 989	45 033	45 337	8 620
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 617	1 261	1 022
2023-2024p	3 376	3 309	1,55	5 137	400	6 559	4 930	1 033	596
2024-2025p	3 724	3 650	1,90	6 916	269	7 781	5 223	1 163	1 395
Ensemble des principales grandes cultures									
2022-2023	31 376	30 462	3,19	97 091	3 270	110 471	53 272	46 858	10 341
2023-2024p	31 631	30 563	2,94	89 791	4 437	104 568	49 257	46 460	8 852
2024-2025p	31 549	30 514	3,08	93 863	4 056	106 770	50 256	46 500	10 015

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et la superficie ensemencée pour 2024-2025.

Blé

Blé dur

Pour 2023-2024, selon la Commission canadienne des grains (CCG), les livraisons de blé dur par les producteurs par l'entremise du réseau de silos agréés ont totalisé 3,7 millions de tonnes (Mt) d'ici le 28 juillet, ce qui représente 91 % de la production totale déclarée par Statistique Canada. Les exportations déclarées par la CCG, qui représentent près de 99 % du total des exportations, mais excluent la circulation transfrontalière à l'extérieur du réseau de silos agréés de la CCG, s'élevaient à 3,45 Mt. Les prévisions totales relatives aux exportations ont été augmentées à 3,47 Mt, et les stocks ont été réduits à 325 milliers de tonnes (kt). L'utilisation intérieure diminue à 684 kt avec une réduction des estimations relatives aux aliments du bétail, aux déchets et aux impuretés. Statistique Canada publiera le rapport des stocks du 31 juillet, y compris les estimations de l'offre et de la demande, le 9 septembre 2024.

Selon les estimations du Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur s'élève à 39 Mt, soit une baisse de 7 % d'une année à l'autre, et la plus faible production jamais enregistrée. La demande mondiale est estimée à 34,2 Mt, les échanges commerciaux s'élèvent à 9,4 Mt et les stocks de fin de campagne s'élèvent à 4,8 Mt.

Le prix au comptant moyen du blé dur ambré de l'Ouest canadien n° 1 à 13 % de protéines (CWAD, 1, 13 %) en Saskatchewan pour 2023-2024 était de 425 \$/tonne (t).

Pour 2024-2025, la superficie ensemencée en blé dur est estimée à 2,6 millions d'hectares (Mha), et on prévoit que la superficie récoltée sera de 2,5 Mha. Au cours du dernier mois, les Prairies ont connu une chaleur au-dessus de la moyenne et peu d'humidité, ce qui a réduit les perspectives de rendement. Les prévisions de production sont ramenées à 2,4 tonnes par hectare (t/ha), pour une production totale de 6,0 millions de tonnes, ce qui représente tout de même une augmentation de 49 % par rapport à l'année précédente, soit 23 % de plus que la moyenne, et la cinquième plus grande production jamais enregistrée, si elle se concrétise.

En Alberta, le taux de blé dur jugé en « bon » ou en « excellent » état a chuté de 76 % à 66 %, et en Saskatchewan, il a chuté de plus de 90 % jusqu'à 58 %. L'utilisation intérieure est stable à des niveaux moyens, et les stocks de fin de campagne demeurent fixés à 0,8 Mt.

Cette année, on prévoit que les exportations augmenteront de 38 % pour s'élever à 4,8 Mt en raison de la forte demande de l'Afrique du Nord et de certaines régions de l'Europe. Une concurrence supplémentaire pourrait venir des États-Unis, qui prévoient également une récolte plus importante, et la Turquie devrait également jouer un rôle sur le marché de l'exportation.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production américaine devrait atteindre 2,1 Mt, comparativement à 1,6 Mt l'année dernière, les importations devraient diminuer légèrement pour atteindre 1,1 Mt, et les exportations devraient augmenter à 0,8 Mt. Cependant, en Europe, la récolte de blé dur a été difficile en raison des mauvaises conditions météorologiques. En France, le temps humide entraîne une réduction de la quantité et de la qualité, tandis qu'en Italie, la chaleur extrême a des répercussions négatives sur les rendements, en particulier dans le sud du pays.

Dans l'ensemble, pour 2024-2025, le CIC prévoit que la production de blé dur augmentera de 13 % pour atteindre 35,1 Mt, dépassant ainsi l'utilisation totale de 34,4 Mt grâce à l'augmentation de la production en Amérique du Nord. Le commerce mondial devrait atteindre un sommet quinquennal de 9,5 Mt. Les stocks ont été élargis à 5,5 Mt, la majeure partie de l'augmentation découlant d'une reprise des stocks d'exportateurs importants, qui, à 2,3 Mt, ont augmenté de 22 % d'une année à l'autre.

Pour 2024-2025, le prix au comptant moyen du CWAD n° 1 à 13 % de protéines en Saskatchewan est réduit à 325 \$/t sous la pression exercée par les perspectives de récolte plus importantes en Amérique du Nord. Parmi les éléments à surveiller, mentionnons la récolte américaine, la demande nord-africaine et les envois potentiels en provenance de la Turquie.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

Pour 2023-2024, les livraisons des producteurs ont totalisé plus de 26,3 Mt, soit 85 % de la production totale, selon la CCG. Les prévisions relatives aux exportations canadiennes ont été augmentées à 21,4 Mt, avec un peu moins de 21,2 Mt ayant déjà été expédiées par l'entremise du réseau de silos agréés. La CCG ne tient pas compte des envois transfrontaliers effectués en dehors du réseau, généralement par la route, vers les États-Unis. L'utilisation intérieure diminue à 7,8 Mt, avec une réduction des aliments du bétail, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne sont maintenant fixés à 2 Mt. Statistique Canada publiera son rapport final du 31 juillet sur les stocks, y compris les estimations relatives à l'approvisionnement et à l'écoulement, le 9 septembre 2024.

En 2023-2024, l'offre mondiale de blé, y compris le blé dur, a totalisé 1 061,1 Mt selon l'USDA, tandis que l'utilisation totale a été de 798,8 Mt. Le commerce mondial a diminué d'environ 1 Mt pour atteindre 220,8 Mt, 25 % des envois étant attribuables à la Russie. Les stocks de fin de campagne étaient de 262,4 Mt, soit une baisse de 3 % par rapport aux stocks de début de campagne. Le prix au comptant moyen du blé roux de printemps de l'Ouest canadien n° 1 à 13,5 % de protéines (CWRS, 1, 13,5 %) en Saskatchewan pour 2023-2024 était de 316 \$/t.

Pour 2024-2025, 8,3 Mha de terres ont été ensemencées en blé selon Statistique Canada, et, en supposant un taux d'abandon normal, la superficie récoltée est prévue à 8,1 Mha, soit une baisse de 3 % d'une année à l'autre. Comme nous l'avons mentionné plus haut, le temps chaud et sec est revenu dans les Prairies et représente une menace de perte de rendement. En général, les attentes en matière de production ont diminué depuis le mois dernier, et les conditions du blé de printemps demeurent variables dans toutes les provinces. Par conséquent, le rendement du blé, à l'exclusion du blé dur, a été réduit à 3,5 t/ha dans le rapport de ce mois-ci. La production totale est estimée à 28,3 Mt et l'offre à 30,5 Mt, soit une baisse de 2 % par

rapport à 2023-2024. L'utilisation intérieure devrait atteindre environ 8,0 Mt, soit une baisse par rapport au mois dernier en raison de la diminution de l'offre. Le total des exportations est fixé à 20,5 Mt, et les stocks sont comparables aux stocks de début de campagne.

Dans son plus récent rapport « World Agricultural Supply and Demand Estimates », l'USDA prévoit une augmentation de l'offre, de la consommation et du commerce en 2024-2025 et une baisse des stocks. En raison des perspectives de production plus importantes en Ukraine, au Kazakhstan et en Australie, l'approvisionnement mondial en blé devrait augmenter de 3,5 Mt pour atteindre 1 060,6 Mt. On prévoit également que l'approvisionnement en blé aux États-Unis augmentera de 11 % pour atteindre 75,9 Mt; on prévoit que les exportations américaines s'élèveront à 22,5 Mt.

La consommation mondiale a atteint un niveau record de 804 Mt en raison de l'augmentation de l'utilisation dans les aliments du bétail et de l'utilisation résiduelle, en particulier en Europe. Les exportations mondiales devraient atteindre 214,9 Mt, avec une demande accrue de l'Afrique, du Moyen-Orient et de l'Asie du Sud-Est. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer à 256,6 Mt, soit le niveau le plus bas depuis 2015-2016.

Pour 2024-2025, le prix au comptant moyen du CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines en Saskatchewan est fixé à 330 \$/t sous la pression exercée par les perspectives de récolte plus importantes en Amérique du Nord. Les éléments à surveiller à l'avenir incluent : les conditions météorologiques et leur incidence finale sur les rendements du blé de printemps en Amérique du Nord, la qualité de la récolte française de blé tendre ainsi que les approvisionnements de la mer Noire et les premiers mouvements commerciaux.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

Pour 2023-2024, on prévoit que l'utilisation intérieure totale sera de 5,9 Mt, soit relativement comparable à celle de l'année précédente. Les exportations totales, y compris les exportations de grains et de produits (équivalent grains), devraient atteindre 3,1 Mt, soit une baisse marquée d'une année à l'autre en raison de la diminution de l'approvisionnement résultant de la sécheresse qui touche la production dans les Prairies. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 0,65 Mt, soit une baisse de 8 % et de 14 % par rapport à l'exercice précédent et à la moyenne quinquennale, respectivement, mais tout de même un taux plus élevé que le taux le plus faible jamais enregistré de 0,54 Mt en 2021-2022.

Le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge pour 2023-2024 est établi à 314 \$/t.

Pour 2024-2025, les agriculteurs canadiens ont semencé 2,58 Mha d'orge selon l'enquête sur les grandes cultures de Statistique Canada de juin 2024. La superficie semencée est en baisse de 13 % année d'une année à l'autre et 15 % inférieure à la moyenne quinquennale. Par province, la superficie semencée en orge se trouve en Alberta (55 %), en Saskatchewan (36 %), au Manitoba (5 %) et dans d'autres provinces.

Le rendement moyen pour 2024-2025 devrait être en baisse par rapport au mois dernier pour atteindre 3,35 t/ha, soit une légère baisse par rapport à la moyenne, en raison de périodes prolongées de temps chaud et sec en juillet en Alberta et en Saskatchewan. Par conséquent, la production a été réduite à 7,9 Mt, soit une baisse de 11 % par rapport à l'année précédente et de 16 % par rapport à la moyenne.

Compte tenu de la diminution des stocks de début de campagne et de la baisse de production prévue, l'offre totale devrait diminuer d'une année à l'autre à 8,6 Mt, soit une baisse de 17 % par rapport à la moyenne. Par rapport au mois dernier, les exportations ont diminué pour atteindre 2,75 Mt, soit une baisse de 12 % d'une année à l'autre et une diminution de 19 % par rapport à la moyenne. Les

stocks de fin de campagne devraient s'élever à 0,5 Mt, soit le volume le plus bas jamais enregistré et une baisse de 30 % par rapport à la moyenne.

On prévoit que le prix moyen de Lethbridge pour 2023-2024 sera de 290 \$/t, poursuivant ainsi sa tendance à la baisse par rapport aux sommets historiques observés en 2021-2022 et en 2022-2023.

L'USDA a revu à la hausse ses estimations nationales de rendement de l'orge pour 2024-2025 dans son dernier rapport « World Agricultural Supply and Demand Estimates ». Malgré une augmentation du rendement, la production a été estimée légèrement inférieure pour la superficie semencée réduite et la superficie récoltée; elle devrait atteindre 3,24 Mt, soit une baisse de 19 % par rapport à l'estimation pour 2023-2024.

Les prévisions relatives au prix à la production demeurent inchangées par rapport au mois dernier, soit 289 \$ US/t, un prix particulièrement inférieur à celui de l'an dernier.

À l'échelle mondiale, le CIC a revu à la baisse de ses prévisions mensuelles en matière d'orge pour 2024-2025, ce qui rend compte d'une production plus faible du Canada, de l'Union européenne (UE) et des États-Unis. À 148,4 Mt, il s'agit d'une augmentation d'une année à l'autre en raison d'un retour aux rendements moyens. Le réapprovisionnement des stocks dans les principaux pays exportateurs fait augmenter les stocks de fin de campagne mondiaux de 7 % d'une année à l'autre, tandis que les échanges commerciaux devraient baisser de 5 % en raison de la demande inférieure de la Chine.

Maïs

Pour 2023-2024, on prévoit que l'utilisation intérieure totale sera de 16 Mt, soit une hausse de 6 % par rapport à l'année précédente et de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les exportations devraient s'élever à 1,8 Mt, soit une baisse marquée d'une année à l'autre, car les stocks abondants ont été utilisés à l'échelle nationale. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à

1,9 Mt, soit une reprise par rapport aux volumes les plus bas depuis neuf ans enregistrés l'an dernier, mais tout de même une diminution par rapport à la moyenne quinquennale de 14 %.

Le prix du maïs à Chatham devrait s'établir à 210 \$/t, soit une baisse de 90 \$/t par rapport à l'an dernier.

Pour 2024-2025, les agriculteurs canadiens ont ensemencé 1,47 Mha de maïs selon l'enquête de juin de Statistique Canada, soit une baisse de 5 % d'une année à l'autre et une légère diminution par rapport à la moyenne quinquennale. Par province, la superficie ensemencée en maïs canadien se trouve en Ontario (59 %), au Québec (24 %), au Manitoba (14 %) et dans d'autres provinces.

Le rendement moyen du maïs pour 2024-2025 devrait être à la hausse par rapport au mois dernier pour atteindre un taux record de 10,41 t/ha, car les rapports témoignent de solides conditions de croissance du maïs dans l'Est du Canada. La production est augmentée à 15 Mt, soit 5 % plus élevée que la moyenne et seulement légèrement inférieure au sommet record de l'année dernière.

Des stocks de début de campagne plus élevés, de solides perspectives de production et des importations stables prévues font en sorte que l'approvisionnement total en maïs de 2024-2025 s'élève à 19,9 Mt. On s'attend à ce que l'utilisation intérieure totale demeure relativement stable d'une année à l'autre, à 16,1 Mt, avec une forte utilisation continue dans les aliments du bétail et à des fins industrielles. Les exportations demeurent inchangées par rapport au mois dernier à 1,75 Mt, soit une baisse de 3 % d'une année à l'autre, avec un approvisionnement mondial élargi de maïs prévu cette année. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 2,1 Mt, soit une augmentation de 11 % d'une année sur l'autre, mais des volumes de 5 % inférieurs à la moyenne.

Le prix moyen prévu à Chatham pour 2024-2025 est réduit à 200 \$/t en raison de la baisse des prix du maïs aux États-Unis.

L'USDA a revu à la hausse ses estimations nationales de rendement du maïs pour 2024-2025

dans son dernier rapport « World Agricultural Supply and Demand Estimates », soit 3 % de plus que les estimations de 2023-2024. La production a été légèrement augmentée à 385 Mt, soit une ce légère baisse par rapport aux estimations de l'an dernier. Les stocks de fin de campagne, bien que révisés à la baisse par rapport au mois dernier, connaissent une hausse de 11 % d'une année à l'autre pour atteindre 53 Mt. Le prix moyen à la production devrait s'établir à 165 \$ US/t, soit un peu moins que les prévisions de juillet et moins que les estimations de 183 \$ US/t pour 2023-2024, mais nettement inférieur au prix de 257 \$ US/t pour 2022-2023.

Le CIC a revu à la hausse la production mondiale de maïs pour 2024-2025, qui devrait atteindre un sommet record de 1 225 Mt en raison de perspectives positives au Brésil, en Chine et dans l'UE qui compensent les baisses en Amérique du Nord et dans la Communauté des États indépendants (CEI). De même, la consommation mondiale devrait atteindre un niveau record de 1 230 Mt, soit 5 Mt de plus que la production. Sur l'ensemble de l'utilisation, 60 % sont destinés à l'alimentation fourragère et 26 % à la transformation industrielle. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient diminuer pour atteindre le volume le plus bas jamais enregistré depuis 11 saisons, tandis que les échanges commerciaux sont en baisse de 6 % par rapport au record de l'année dernière, en raison de la diminution de la demande de la Chine, du Mexique et de l'UE.

Avoine

Pour 2023-2024, on prévoit que l'utilisation intérieure totale sera de 1,24 Mt, soit une baisse de 24 % par rapport à l'année précédente en raison de la baisse des stocks disponibles à cause de la sécheresse dans les Prairies. Les exportations totales devraient diminuer de 12 % d'une année à l'autre pour atteindre 2,3 Mt, la forte réduction de la production ayant réduit les stocks exportables. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 0,35 Mt, soit une forte baisse d'une année sur l'autre, mais nettement inférieurs à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen de l'avoine du Chicago Board of Trade (CBOT) pour 2023-2024 est fixé à 354 \$/t.

Pour 2024-2025, les agriculteurs canadiens ont ensemencé 1,18 Mha d'avoine selon l'enquête de juin de Statistique Canada, soit une hausse de 15 % d'une année à l'autre, mais une diminution de 18 % par rapport à la moyenne quinquennale. Par province, la superficie ensemencée en avoine du Canada se trouve en Saskatchewan (44 %), en Alberta (27 %), au Manitoba (18 %) et dans d'autres provinces.

Le rendement moyen de l'avoine devrait s'élever à 3,30 t/ha en raison des conditions chaudes et sèches, en particulier en Alberta et en Saskatchewan. Bien qu'il s'agisse d'une révision à la baisse par rapport au mois dernier, le rendement moyen demeure 3 % plus élevé que l'an dernier et est égal à la moyenne quinquennale. En raison des perspectives de rendement moindres, la production est maintenant prévue à 3,2 Mt, soit une hausse de 21 % par rapport à l'année dernière, mais une diminution de 18 % par rapport à la moyenne.

L'approvisionnement en avoine pour 2024-2025 devrait totaliser 3,6 Mt, en raison de la baisse marquée des stocks de début de campagne et de la réduction de la production. Bien que les stocks de début de campagne soient plus élevés que le niveau le plus bas jamais atteint en 2022-2023, ils devraient constituer le deuxième niveau le plus bas jamais enregistré. En raison de la baisse de l'approvisionnement, les exportations ont été réduites à 2,3 Mt et sont relativement comparables à celles de l'an dernier, mais de 10 % inférieures à la moyenne en raison de la baisse des exportations d'avoine pour le grain. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 0,33 Mt, soit des volumes nettement sous la moyenne et les volumes le plus bas jamais enregistrés, s'ils se concrétisent.

Le prix de l'avoine CBOT pour 2024-2025 est projeté à 310 \$/t, inférieur à la fois à l'année dernière et à la moyenne sur cinq ans.

L'USDA a revu à la hausse le rendement de l'avoine américaine pour 2024-2025 par rapport au mois dernier. Pour l'instant, le rendement de l'avoine aux États-Unis devrait être supérieur de 9 % aux estimations pour 2023-2024. Compte tenu des prévisions stables d'un mois à l'autre en ce qui concerne les surfaces ensemencées et récoltées et des solides perspectives de rendement, la production

a été revue à la hausse à 1,1 Mt, soit une augmentation de 19 % par rapport à 2023-2024. Le prix moyen à la production, qui devrait s'établir à 233 \$ US/t, demeure inchangé, soit une baisse par rapport au prix de 254 \$ US/t prévu pour 2023-2024 et une forte baisse par rapport au prix de 296 \$ US/t prévu pour 2022-2023.

Les prévisions mondiales de production d'avoine du CIC pour 2024-2025 ont été revues à la baisse à 21,6 Mt, soit une hausse de 12 % d'une année à l'autre. La consommation totale devrait être légèrement inférieure à la production en raison d'une augmentation de la demande pour l'alimentation fourragère de la Chine, du Brésil et de la Russie. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 15 % d'une année à l'autre, tandis que les échanges commerciaux sont relativement comparables aux estimations de l'année dernière, en raison de l'augmentation des exportations du Canada, de l'Australie et de l'Union européenne.

Seigle

Pour 2023-2024, on prévoit que l'utilisation intérieure totale, surtout pour les aliments du bétail, sera de 196 kt, soit une baisse de 35 % par rapport à l'année précédente et de 16 % par rapport à la moyenne quinquennale. Malgré un approvisionnement plus faible, les exportations devraient augmenter légèrement pour atteindre 203 kt, soit une hausse de 25 % par rapport à la moyenne quinquennale, en raison de la forte demande des États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 65 kt, soit le niveau le plus bas jamais enregistré depuis 2019-2020, en raison de la baisse de production attribuable à la sécheresse dans les Prairies.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies pour la campagne agricole est de 219 \$/t.

Pour 2024-2025, Statistique Canada indique que 173 milliers d'hectares (kha) ont été ensemencés en seigle, soit une baisse de 3 % d'une année à l'autre et une diminution de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale. Par province, la superficie ensemencée en seigle canadien se trouve en Alberta (28 %), en Ontario (22 %), en Saskatchewan (19 %) et dans d'autres provinces.

Le rendement moyen prévu pour le seigle demeure inchangé par rapport au mois dernier, à 3,18 t/ha, soit une hausse d'une année à l'autre, mais une légère baisse par rapport à la moyenne quinquennale. La production devrait atteindre 345 kt, soit une baisse d'une année sur l'autre et une baisse de 17 % par rapport à la moyenne. L'approvisionnement total devrait totaliser 412 kt, en raison de la baisse des stocks de début de campagne et d'une production inférieure à la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 60 kt, soit une baisse de 8 % par rapport à l'an dernier et de 22 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen du seigle prévu pour 2024-2025 dans les Prairies demeure inchangé à 215 \$ CA/t.

Le CIC prévoit une récolte mondiale de seigle de 12,2 Mt en 2024-2025, soit une légère augmentation d'une année à l'autre en raison de l'amélioration des perspectives de rendement. La consommation mondiale devrait dépasser la production de 0,3 Mt, les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour atteindre leur niveau le plus bas depuis six ans, et les échanges commerciaux mondiaux devraient diminuer de 25 % d'une année à l'autre en raison de la baisse de la demande des États-Unis et de l'UE.

Lina Gordon : Analyste par intérim des céréales secondaires

Lina.Gordon@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour 2023-2024, l'approvisionnement pour la campagne agricole est estimé à 20,1 Mt, comparativement à 20,2 Mt pour 2022-2023 et à la moyenne quinquennale de 21,5 Mt, car une légère augmentation des stocks de début de campagne et des importations atténue la baisse de la production. Les importations sont estimées à 0,25 Mt, leur plus haut niveau depuis 20 ans, tandis que la production était de 18,3 Mt, comparativement aux 18,7 Mt produites en 2022-2023.

Une trituration de canola record prévue de 10,7 Mt pour soutenir l'expansion de l'industrie de l'énergie renouvelable au Canada et aux États-Unis est à l'origine d'une augmentation estimée à 7,4 % de l'utilisation alimentaire et industrielle. La teneur en huile de canola est en moyenne de 42,6 % pour la période août-juin 2023-2024, selon les données de transformation de Statistique Canada. Les pertes dues à la manutention et l'utilisation de semences sont demeurées à des niveaux mineurs, tandis que les aliments du bétail, les déchets et les impuretés ont diminué.

Les exportations de canola sont estimées à 6,86 Mt, comparativement à 7,95 Mt l'année dernière, en réponse à l'augmentation de la trituration et à la concurrence d'autres pays. La Chine devrait acheter environ 70 % des envois de canola du Canada, suivie de loin par le Japon (13 %) et le Mexique (9 %).

Les stocks de fin de campagne sont estimés à 2,40 Mt, soit une hausse par rapport à 2022-2023 en raison de l'augmentation des stocks commerciaux, ce qui permet d'envisager un rythme de trituration élevé en début de campagne pour 2024-2025. Le prix moyen simple pour le grade n° 1 à Vancouver (rendu) a terminé la campagne agricole à 705 \$/t, soit une baisse par rapport à 857 \$/t en 2022-2023 et à la moyenne quinquennale de 729 \$/t, sous la pression de la baisse des prix mondiaux de l'huile de soja.

Pour 2024-2025, la superficie enssemencée en canola a diminué légèrement pour atteindre 8,9 Mha

en raison de la baisse des prix, de la stabilité des coûts des intrants, de la faible humidité du sol au début du printemps et des prix concurrentiels du blé. On s'attend à des rendements normaux, car un hiver sec avec une faible humidité du sol a fait place à un printemps humide dans la majeure partie des Prairies. Ensuite, le mois de juillet a été plus chaud et plus sec que la normale, ce qui a accéléré et raccourci la floraison dans certaines régions.

Les conditions météorologiques se sont considérablement rafraîchies au début du mois d'août, ce qui a amélioré les perspectives pour le canola semé plus tardivement et les perspectives d'une récolte de taille normale.

La production de canola devrait atteindre 18,6 Mt. L'approvisionnement devrait augmenter légèrement par rapport à l'an dernier pour s'élever à 21,1 Mt en raison de la hausse des stocks de début de campagne et de la production.

La demande devrait se maintenir, le volume de trituration intérieure étant estimé à 11,0 Mt. Ce chiffre pourrait être revu, selon la vitesse à laquelle les usines de trituration en construction commenceront leurs activités. Les exportations de canola devraient demeurer stables à 7,5 Mt, selon le volume de la récolte canadienne, les volumes de trituration intérieure et la concurrence exercée par les offres mondiales d'oléagineux et d'huiles végétales. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 2,23 Mt, soit légèrement en dessous des volumes de 2023-2024 et inférieurs de 8 % à la moyenne quinquennale de 2,50 Mt. Le prix moyen simple pour le grade n° 1 à Vancouver (rendu) devrait connaître une baisse marquée pour s'établir à 630 \$/t au cours de la prochaine campagne agricole.

Les facteurs à surveiller sont les suivants : (i) les prévisions météorologiques pour la fin de l'été et le début de l'automne dans l'Ouest canadien, (ii) le rythme des récoltes, (iii) les rendements des récoltes précoces, (iv) le rythme de trituration et

d'exportation du Canada et (v) la vigueur des importations en Chine, au Japon et au Mexique.

Lin

Pour 2023-2024, l'offre globale est estimée à 502 kt (comparativement à 561 kt pour 2022-2023 et à la moyenne quinquennale de 567 kt), car la diminution des extrants a entraîné des stocks de début de campagne nettement plus élevés. La production était de 273 kt, soit une baisse de 42 % par rapport à une production de 473 kt en 2022-2023; cela s'avère être la production la plus faible depuis 1967-1968 en raison de la moins grande superficie ensemencée et du rendement réduit.

L'utilisation intérieure totale devrait être légèrement inférieure en raison d'une diminution des aliments du bétail, des déchets et des impuretés ainsi que de la stabilité des autres utilisations. Les exportations devraient augmenter pour atteindre 0,23 Mt en raison de l'accroissement de la demande mondiale et de la baisse des prix. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 150 kt (ratio stocks-utilisation de 43 %). Le prix moyen simple (au comptant) du lin pour le grade n° 1 à Saskatoon (en entrepôt) devrait s'élever à 581 \$/t, comparativement à 635 \$/t en 2022-2023 et à la moyenne quinquennale de 710 \$/t.

Pour 2024-2025, les surfaces ensemencées en lin ont baissé de 15 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 0,21 Mha et une surface récoltée estimée à 0,20 Mha. La production devrait s'élever à 266 kt, soit un peu moins que l'année dernière, la baisse de la superficie ensemencée étant partiellement compensée par des rendements plus élevés. L'offre devrait chuter brutalement à 426 kt en raison du niveau plus bas des stocks de début de campagne et d'une production moins élevée.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer pour atteindre 91 kt, tandis que les exportations sont estimées à 250 kt. Les stocks de fin de campagne diminueront à 85 kt (ratio stocks-utilisation de 25 %). Le prix moyen simple (au comptant) du lin pour le grade n° 1 à Saskatoon (en entrepôt) devrait s'élever à 590 \$/t, soit une hausse par rapport au prix de 2023-2024, mais il reste inférieur à la moyenne quinquennale de 710 \$/t.

Soja

Pour 2023-2024, l'offre globale a augmenté pour s'établir à 7,8 Mt, soit 7 % de plus que l'an dernier et 2 % de plus que la moyenne quinquennale de 7,62 Mt, car les stocks de début de campagne plus élevés et la stabilité des importations ont des effets qui s'ajoutent à celui de la hausse de production. La production était estimée à 7,0 Mt, une hausse de 0,4 Mt par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale des extrants de 6,5 Mt.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer légèrement en raison de la baisse des volumes de trituration à 1,75 Mt et d'une baisse des volumes d'aliments du bétail, de déchets et d'impuretés à environ 0,53 Mt. Les exportations ont connu une hausse de 16 % par rapport à 2022-2023 pour totaliser 4,9 Mt, et ce niveau est 10 % supérieur à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,42 Mt (ratio stocks-utilisation de 6 %). Le prix moyen simple du soja canadien à Chatham (rendu) devrait baisser de 113 \$/t par rapport à l'an dernier pour s'établir à 588 \$/t, comparativement à la moyenne quinquennale de 562 \$/t.

Pour août 2024, l'USDA a maintenu ses perspectives baissières pour le marché américain du soja, les stocks en fin de campagne de 2023-2024 étant en hausse de 31 % par rapport à la campagne agricole précédente, soit 9,4 Mt, tandis que les prix à la production chutent de 62 \$ US/t par rapport à l'année précédente, à 459 \$ US/t. Pour la campagne actuelle, le volume de trituration intérieure reste fort à 62,3 Mt, soit une augmentation de 2,1 Mt par rapport à 2022-2023, tandis que les exportations chutent de 7,6 Mt d'une année à l'autre, à 46,3 Mt.

La situation américaine reflète celle du marché mondial des oléagineux, la production mondiale ayant augmenté de 0,3 Mt par rapport au mois dernier, passant à 657,5 Mt, comparativement aux 637,9 Mt en 2022-2023. L'utilisation mondiale d'oléagineux est estimée à 544,2 Mt, comparativement aux 525,7 Mt consommées en 2022-2023, tandis que les stocks mondiaux en fin de campagne sont estimés à 129,2 Mt, comparativement à 119,2 Mt en 2022-2023.

Pour 2024-2025, la superficie ensemencée en soja au Canada a connu une légère augmentation pour s'établir à 2,32 Mha, soutenue par le rythme de la trituration et des exportations, la baisse des prix du maïs et la bonne humidité du sol qui compensent des prix moins élevés. La production augmente légèrement à 7,10 Mt, en supposant des rendements moyens, tandis que les approvisionnements augmentent à un peu moins de 8 Mt, le troisième niveau le plus élevé jamais enregistré grâce à des stocks de début de campagne légèrement plus élevés.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer légèrement en raison de la baisse prévue à 0,35 Mt des aliments du bétail, des déchets et des impuretés. Le volume de trituration intérieure devrait totaliser 1,9 Mt en raison de la stabilité de la demande en huile de soja pour l'alimentation humaine et la production de carburant. Les exportations devraient totaliser 5 Mt, le deuxième niveau en importance jamais enregistré, comparativement aux 5,64 Mt expédiées à l'étranger en 2018-2019. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront pour atteindre 0,52 Mt (ratio stocks-utilisation de 5 %). Le prix moyen simple du soja canadien à Chatham (rendu) devrait baisser de 58 \$/t par rapport à l'an dernier pour s'établir à 530 \$/t, comparativement à la moyenne quinquennale de 562 \$/t.

En août, l'USDA a mis à jour les prévisions de son rapport « World Agricultural Supply and Demand Estimates » pour 2024-2025, selon lesquelles on verrait une augmentation de 10 % de la production américaine de soja, qui atteindrait 124,9 Mt grâce à une augmentation des surfaces ensemencées et des rendements. L'offre totale augmente de 11,5 Mt d'une année à l'autre pour atteindre 134,7 Mt, ce qui permet une augmentation de 6 % du volume de trituration intérieure pour atteindre 66 Mt, en réponse à la demande croissante d'huile de soja en tant que matière première pour les biocarburants. Parallèlement, les exportations devraient augmenter de 9 % et s'établir à 50,3 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 5,9 Mt par

rapport à 2023-2024 pour atteindre 15,2 Mt, ce qui fait chuter les prix à 397 \$ US/t pour la prochaine campagne agricole, soit une baisse de 62 \$ US/t. Les prix de l'huile de soja aux États-Unis devraient diminuer, passant à 926 \$ US/t comparativement à 1 058 \$ US/t pour 2023-2024. Les prix de la farine de soja devraient également baisser de 77 \$ US/t pour atteindre 352 \$ US/t en 2024-2025.

Les perspectives à la baisse de l'USDA se sont étendues au marché mondial des oléagineux, la production mondiale d'oléagineux augmentant de 33,1 Mt d'une année à l'autre, l'offre mondiale d'oléagineux augmentant à 819,8 Mt comparativement à 776,7 Mt en 2023-2024, et l'utilisation totale augmentant de 14,7 Mt pour atteindre 558,9 Mt en 2024-2025. Le commerce mondial devrait également augmenter pour atteindre 207,6 Mt, comparativement aux 204,1 Mt prévues pour 2023-2024. Les stocks de fin de campagne augmentent de 21,4 Mt, pour atteindre 150,6 Mt, soit un ratio stocks/utilisation de 27 %, ce qui maintient la pression sur les prix mondiaux.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

Pour 2023-2024, les exportations sont estimées à 2,5 Mt, soit une légère baisse par rapport au niveau de 2022-2023, les exportations supérieures vers l'Inde étant compensées par des exportations inférieures vers la Chine, le Bangladesh et les États-Unis. Malgré la réduction des exportations et de la consommation intérieure, la forte baisse de la production en 2023-24 devrait se traduire par une estimation des stocks de fin de campagne de 0,23 Mt, en baisse par rapport à l'année précédente et inférieure à la moyenne sur cinq ans. Pour tous les types de pois secs, le prix moyen durant la campagne agricole était nettement plus haut à celui de 2022-2023. Avec des stocks de fin de campagne plus bas, le prix moyen des pois secs a été supérieur de 5 % à celui de 2022-2023.

Pour 2024-2025, on prévoit que la production canadienne de pois secs augmentera fortement par rapport à 2023-2024, pour s'établir à 3,3 Mt. Cela est dû en grande partie à de bonnes conditions de culture dans l'Ouest canadien, malgré la chaleur de juillet, qui pourraient faire baisser les abandons et augmenter les rendements. On estime que la Saskatchewan représentera 52 % de la production de pois secs, que 39 % seront produits en Alberta, et le reste dans l'ensemble du Canada. L'offre devrait augmenter de 10 % pour atteindre 3,6 Mt en raison de la hausse de production. Le volume des exportations devrait demeurer le même à 2,5 Mt, et la Chine, le Bangladesh et les États-Unis devraient constituer les principaux débouchés d'exportation du Canada. Les stocks en fin de campagne devraient fortement augmenter. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2023-2024.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie consacrée aux pois secs en 2024-2025 augmentera de 7 % par rapport aux niveaux de 2023-2024 pour atteindre 1,0 million d'acres (0,40 Mha). C'est essentiellement attribuable au fait que la superficie ensemencée au Dakota du Nord et au Montana devrait augmenter. Malgré la baisse des rendements et l'augmentation des abandons, la production américaine de pois secs devrait, selon les prévisions de l'USDA, augmenter à 0,84 Mt. Les États-Unis

ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs vers les marchés de la Chine, du Canada et du Yémen. On s'attend à ce que les États-Unis continuent d'accroître leur part du marché dans ces pays en 2024-2025.

Lentilles

Pour 2023-2024, les exportations de lentilles ont très nettement reculé à 1,6 Mt, soit 28 % de moins que l'année précédente. Les exportations de lentilles rouges ont atteint 1,0 Mt, et celles de lentille verte, 0,6 Mt.

Les principaux marchés étaient l'Inde, les Émirats arabes unis et la Turquie. L'utilisation intérieure totale a été supérieure à celle de 2022-2023, à 0,26 Mt. Les stocks de fin de campagne sont tombés en dessous de 0,1 Mt. Le prix moyen des lentilles canadiennes a été supérieur de 22 % à celui de 2022-2023, à un niveau record de 1 000 \$/t. Les prix moyens des grosses lentilles vertes n° 1 sont restés majorés de 787 \$/t durant la campagne agricole par rapport aux prix des lentilles rouges n° 1.

Pour 2024-2025, la production de lentilles devrait augmenter de 50 % pour atteindre 2,5 Mt. On s'attend à une baisse de l'abandon et à des rendements plus élevés en raison des bonnes conditions de culture dans l'Ouest canadien. La superficie totale de lentille verte et de lentille rouge a augmenté. La Saskatchewan devrait représenter 88 % de la production de lentilles, le reste de la production provenant de l'Alberta et du Manitoba. L'offre devrait elle aussi fortement augmenter en raison de l'amélioration des rendements et production compensant des stocks de début de campagne plus restreints. Les exportations devraient augmenter pour s'établir à 1,9 Mt, avec l'augmentation de l'offre exportable. On prévoit que les stocks de fin de campagne connaîtront une hausse par rapport à ceux de l'année précédente. Le prix moyen devrait diminuer fortement par rapport à 2023-2024 avec les prévisions d'une offre mondiale plus importante.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que, pour 2024-2025, la superficie ensemencée en lentilles augmentera de 53 % pour atteindre 0,84 million d'acres (0,34 Mha), en raison d'une plus grande superficie ensemencée au Montana. Si l'on suppose des rendements similaires et un taux d'abandon plus élevé, AAC prévoit qu'en 2024-2025, la production de lentille américaine sera de 0,4 Mt, soit une hausse de 52 % par rapport à l'année précédente. Les principaux marchés d'exportation américains pour la lentille devraient demeurer le Canada, le Mexique et l'UE.

Haricots secs

Pour 2023-2024, les exportations de haricots secs ont été supérieures à celles de 2022-2023 malgré une offre canadienne plus faible. Les États-Unis et l'Union européenne sont demeurés les principaux marchés pour les haricots secs du Canada, avec de plus petits volumes exportés vers le Japon et des exportations records vers le Mexique. Une offre nord-américaine moins importante a eu une positif incidence sur les prix des haricots secs canadiens en 2023-2024, qui ont atteint le niveau record de 1 215 \$/t, soit une légère hausse par rapport à l'année précédente.

Pour 2024-2025, on estime que la production canadienne devrait augmenter à 0,38 Mt, car la plus grande superficie ensemencée est partiellement compensée par des rendements plus faible. Par province, l'Ontario devrait compter pour 36 % de la superficie ensemencée en haricots secs, le Manitoba, 37 %, l'Alberta, 21 %, le reste étant ensemencé en Saskatchewan, au Québec et dans les Maritimes. L'offre devrait baisser, malgré la hausse de la production et la baisse des stocks de début de campagne. Selon les prévisions, les exportations seront inférieures à celles de l'année précédente. Le Canada devrait conserver sa part de marché aux États-Unis, en Europe et au Japon. En raison de la baisse notable des exportations, même avec l'offre moindre, on s'attend à une hausse des stocks de fin de campagne. Le prix moyen des haricots secs canadiens est censé être moins élevé en raison de la plus grande offre attendue en Amérique du Nord.

Aux É.-U., les superficies ensemencées en haricots secs, d'après l'USDA, devraient augmenter de 30 % pour atteindre 1,53 million d'acres (0,62 Mha),

principalement en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord. La production totale américaine de haricot sec en 2024-2025 (à l'exception des pois chiches) devrait, selon l'USDA, s'établir à 1,39 Mt, soit une hausse de 28 % par rapport à la production de 2023-2024.

Pois chiches

Pour 2023-2024, les exportations canadiennes de pois chiches ont été inférieures à celles de l'année précédente, soit 190 kt. Cette augmentation était en grande partie attribuable aux exportations plus faibles vers le Pakistan et les États-Unis. Compte tenu de l'offre plus faible malgré de légère baisse des exportations, les stocks de fin de campagne devraient connaître une baisse marquée. Le prix moyen a été légèrement supérieur à celui de l'année précédente, soit un niveau record de 1 005 \$/t, en raison de la baisse de l'offre mondiale.

Pour 2024-2025, la production devrait plus que doubler pour atteindre 305 kt en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et des rendements. La Saskatchewan devrait représenter la majeure partie de la production de pois chiche, le reste de la production provenant de l'Alberta. L'offre devrait connaître une hausse marquée par rapport à la dernière campagne. Les exportations devraient demeurer inchangées par rapport à 2023-2024, tandis que les stocks de fin de campagne devraient être nettement plus élevés que ceux de l'an dernier. Le prix moyen devrait être considérablement plus bas que les prix de 2023-2024.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie de pois chiches de 2024-2025 s'établira à 0,50 million d'acres (0,20 Mha), soit une hausse de 35 % par rapport à l'année précédente. Si l'on présume des taux de rendement et un taux d'abandon moyens, la production de pois chiche des États-Unis en 2024-2025 devrait se chiffrer selon AAC à 0,29 Mt, soit une hausse de 36 % par rapport à la production de l'an dernier.

Graines de moutarde

Pour 2023-2024, les exportations canadiennes de graines de moutarde étaient inférieures à celles de l'année précédente, à 100 kt, en raison d'une baisse de la demande de la part des États-Unis et de l'UE.

Les stocks de fin de campagne ont beaucoup augmenté en raison de l'augmentation de l'offre. Les prix ont subi la pression de l'augmentation des stocks de graines de moutarde jaunes et brunes au Canada et aux États-Unis. Les prix de tous les types de graine de moutarde ont été nettement inférieurs à ceux de l'année précédente. Par conséquent, le prix moyen au Canada pour tous les types de graines de moutarde était inférieur de 40 % aux prix fixés en 2022-2023.

Pour 2024-2025, la production devrait se chiffrer à 225 kt, soit 32 % de plus que l'an dernier, malgré une baisse de 5 % de la superficie ensemencée.

L'augmentation de la production s'explique par l'attente de rendements plus élevés et d'un taux d'abandon similaire en raison de conditions météorologiques plus favorables. L'offre devrait augmenter de 39 %, pour s'établir à 314 kt, car les stocks supérieurs en début de campagne se conjuguent à l'augmentation de la production. Les exportations devraient augmenter à 110 kt, et les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés pour les graines de moutarde canadiennes. Moyennant l'augmentation de l'offre, on s'attend à une hausse marquée des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait être inférieur de 27 % à celui de 2023-2024, à hauteur de 930 \$/t.

Graines à canari

Pour 2023-2024, les exportations se sont chiffrées à 110 kt, soit un volume nettement inférieur à celui de l'an dernier en raison d'une baisse de l'offre canadienne. Les exportations vers le Mexique et l'UE, en particulier la Belgique, ont diminué. Le prix moyen du producteur a été légèrement supérieur à celui de l'an dernier.

Pour 2024-2025, la production est estimée à 160 kt; cette hausse de 43 % par rapport à l'an dernier résulte d'une augmentation de la superficie ensemencée et des rendements prévus plus élevés. L'offre devrait augmenter en raison d'une baisse de la production en dépit de stocks de début de campagne plus faibles. Les exportations devraient augmenter par rapport à 2023-2024 avec l'augmentation de l'offre, l'UE et le Mexique continuant d'être les principaux marchés d'exportation, suivis par les États-Unis et la Colombie. Selon les prévisions, le prix moyen sera

considérablement moins élevé qu'en 2023-2024.

Graines de tournesol

Pour 2023-2024, les exportations de graines de tournesol ont augmenté, s'établissant à 30 kt en raison de la demande accrue des États-Unis.

Malgré cette augmentation, les stocks de fin de campagne étaient nettement plus importants que ceux de l'année précédente sur une offre accrue et une consommation intérieure moindre. Le prix total moyen de la graine de tournesol au Canada a très nettement diminué par rapport à l'année précédente, ce qui s'explique principalement par une baisse des prix du tournesol oléagineux et de confiserie.

Pour 2024-2025, la production est estimée à 51 kt, soit une forte baisse par rapport à l'année dernière, les surfaces ensemencées ayant diminué par rapport à l'année précédente, à 24 kha, et les rendements devraient être inférieurs à ceux de l'année dernière. On s'attend à ce que les exportations augmentent à 33 kt en raison des espoirs d'une demande accrue en provenance des États-Unis. Les États-Unis restent le principal marché d'exportation du Canada pour ce qui est de la graine de tournesol, de moindres quantités étant expédiées vers la Bulgarie et le Japon. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 160 kt. Les prix des graines de tournesol devraient augmenter de 16 %, passant à 630 \$/t, en raison des prix plus élevés des types oléagineux et destinés à la confiserie.

Pour la récolte de la graine de tournesol aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en variétés oléagineuses baissera à 0,77 million d'acres (0,31 Mha), tandis que la superficie ensemencée en variétés destinées à la confiserie baissera pour atteindre 0,13 million d'acres (0,1 Mha). En supposant des rendements et un taux d'abandon normaux, la production américaine de graines de tournesol en 2024-2025 devrait chuter à 0,7 Mt, soit la production la plus faible des temps modernes, selon AAC.

Pour 2024-2025, l'approvisionnement mondial de graines de tournesol est estimé par l'USDA à 60 Mt, soit 2 Mt de moins que l'an dernier. Cela est dû à la baisse des stocks en début de campagne de l'année précédente en Ukraine. On s'attend à ce que les exportations mondiales diminuent considérablement

à 2,6 Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale devrait chuter légèrement à 55 Mt. En raison de la diminution de l'offre, on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne baissent de 11 % pour passer à 2,6 Mt. On s'attend à ce que cela appuie les prix des graines de tournesol de type oléagineux au Canada en 2024-2025.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 août, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
Blé dur												
2022-2023	2 431	2 399	2,41	5 790	1	6 360	5 054	194	470	898	409	445
2023-2024p	2 442	2 375	1,70	4 045	25	4 479	3 470	195	276	684	325	425
2024-2025p	2 576	2 516	2,40	6 039	25	6 389	4 800	200	375	789	800	325
Blé (sauf blé dur)												
2022-2023	7 844	7 683	3,72	28 545	64	31 702	20 612	3 258	3 858	7 987	3 103	401
2023-2024p	8 496	8 307	3,36	27 909	200	31 212	21 400	3 200	3 900	7 812	2 000	316
2024-2025p	8 256	8 091	3,50	28 319	150	30 469	20 500	3 200	4 042	7 969	2 000	330
Tous blés												
2022-2023	10 274	10 082	3,41	34 335	65	38 063	25 666	3 453	4 328	8 885	3 512	
2023-2024p	10 938	10 682	2,99	31 954	225	35 691	24 870	3 395	4 176	8 496	2 325	
2024-2025p	10 832	10 607	3,24	34 357	175	36 857	25 300	3 400	4 417	8 757	2 800	
Orge												
2022-2023	2 851	2 636	3,79	9 987	26	10 556	3 889	106	5 598	5 958	709	417
2023-2024p	2 963	2 699	3,30	8 896	80	9 685	3 130	319	5 364	5 905	650	314
2024-2025p	2 584	2 352	3,35	7 878	30	8 558	2 750	319	4 749	5 308	500	290
Maïs												
2022-2023	1 466	1 444	10,00	14 539	2 227	19 512	2 848	5 327	9 693	15 036	1 628	300
2023-2024p	1 548	1 519	9,93	15 076	3 000	19 703	1 800	5 450	10 538	16 003	1 900	210
2024-2025p	1 474	1 441	10,41	15 000	3 000	19 900	1 750	5 450	10 585	16 050	2 100	200
Avoine												
2022-2023	1 593	1 402	3,73	5 227	25	5 584	2 670	90	1 462	1 639	1 275	346
2023-2024p	1 023	823	3,20	2 636	20	3 931	2 340	135	1 008	1 241	350	354
2024-2025p	1 175	967	3,30	3 191	20	3 561	2 300	90	745	936	325	310
Seigle												
2022-2023	237	152	3,42	520	2	606	199	42	244	303	105	287
2023-2024p	178	116	3,09	358	2	464	203	34	147	196	65	219
2024-2025p	173	109	3,18	345	2	412	183	34	118	169	60	215
Céréales mélangées												
2022-2023	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024p	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025p	149	69	2,60	180	0	180	0	0	180	180	0	
Total des céréales secondaires												
2022-2023	6 286	5 705	5,34	30 475	2 280	36 460	9 606	5 565	17 199	23 138	3 716	
2023-2024p	5 855	5 217	5,20	27 118	3 102	33 935	7 473	5 938	17 209	23 498	2 965	
2024-2025p	5 554	4 937	5,39	26 594	3 052	32 611	6 983	5 893	16 376	22 643	2 985	
Canola												
2022-2023	8 659	8 596	2,17	18 695	151	20 174	7 950	9 961	692	10 718	1 506	857
2023-2024p	8 936	8 855	2,07	18 328	250	20 084	6 859	10 700	74	10 825	2 400	705
2024-2025p	8 906	8 793	2,12	18 628	100	21 128	7 500	11 000	347	11 398	2 230	630
Lin												
2022-2023	315	312	1,52	473	6	561	214	N/A	117	128	220	635
2023-2024p	247	239	1,14	273	10	502	225	N/A	112	127	150	581
2024-2025p	210	205	1,30	266	10	426	250	N/A	72	91	85	590
Soja												
2022-2023	2 135	2 118	3,09	6 543	483	7 313	4 219	1 768	724	2 728	367	701
2023-2024p	2 279	2 261	3,09	6 981	450	7 797	4 900	1 750	532	2 482	415	588
2024-2025p	2 324	2 323	3,06	7 102	450	7 967	5 000	1 900	348	2 448	520	530
Total des oléagineux												
2022-2023	11 108	11 026	2,33	25 711	641	28 048	12 383	11 729	1 533	13 574	2 092	
2023-2024p	11 461	11 354	2,25	25 581	710	28 383	11 984	12 450	718	13 433	2 966	
2024-2025p	11 440	11 320	2,30	25 996	560	29 521	12 750	12 900	767	13 937	2 835	
Total des céréales et oléagineux												
2022-2023	27 668	26 814	3,38	90 521	2 986	102 571	47 655	20 746	23 061	45 597	9 319	
2023-2024p	28 255	27 253	3,11	84 654	4 037	98 010	44 327	21 783	22 103	45 427	8 256	
2024-2025p	27 826	26 865	3,24	86 947	3 787	98 989	45 033	22 193	21 559	45 337	8 620	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et la superficie ensemencée pour 2024-2025.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

20 août, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
----- milliers de tonnes métriques -----												
Pois sec												
2022-2023	1 363	1 348	2,54	3 423	35	3 797	2 564	736	498	440	15%	
2023-2024p	1 233	1 200	2,17	2 609	135	3 241	2 500	516	225	460	7%	
2024-2025p	1 300	1 270	2,60	3 300	30	3 555	2 500	615	440	430	14%	
Lentille												
2022-2023	1 749	1 715	1,34	2 301	87	2 610	2 209	255	147	820	6%	
2023-2024p	1 485	1 460	1,14	1 671	95	1 913	1 600	263	50	1000	3%	
2024-2025p	1 704	1 675	1,49	2 500	75	2 625	1 900	275	450	830	21%	
Haricot sec												
2022-2023	120	117	2,67	313	70	523	368	75	80	1165	18%	
2023-2024p	129	129	2,63	339	75	494	400	74	20	1215	4%	
2024-2025p	150	146	2,58	375	75	470	355	75	40	1140	9%	
Pois chiche												
2022-2023	95	95	1,35	128	42	325	198	76	51	1000	18%	
2023-2024p	128	127	1,12	142	50	243	190	52	1	1005	0%	
2024-2025p	184	181	1,69	305	45	351	190	76	85	900	32%	
Graine de moutarde												
2022-2023	225	219	0,74	162	11	189	110	40	40	2140	26%	
2023-2024p	258	251	0,68	171	15	225	100	45	80	1280	55%	
2024-2025p	245	239	0,94	225	9	314	110	44	160	930	104%	
Graine à canaris												
2022-2023	118	117	1,36	159	0	213	147	9	57	900	36%	
2023-2024p	104	103	1,09	112	0	169	110	14	45	930	36%	
2024-2025p	118	116	1,38	160	0	205	135	10	60	770	41%	
Graine de tournesol												
2022-2023	38	38	2,24	84	40	242	22	70	151	800	165%	
2023-2024p	40	40	2,32	92	30	273	30	68	175	545	178%	
2024-2025p	24	23	2,22	51	35	261	33	68	160	630	158%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 617	1 261	1 022			
2023-2024p	3 376	3 309	1,55	5 137	400	6 559	4 930	1 033	596			
2024-2025p	3 724	3 650	1,90	6 916	269	7 781	5 223	1 163	1 395			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et la superficie ensemencée pour 2024-2025.